

# test clinique

## les réponses

### un pyomètre sur une chienne reproductrice

**Fernando Mir**  
**Emmanuel Fontaine**  
Service de Reproduction Animale  
E.N.V.A.  
7, avenue du Général de Gaulle  
94704 Maisons-Alfort Cedex

#### 1 Quel est votre diagnostic ?

Il s'agit d'un pyomètre à col ouvert.

Le complexe hyperplasie glandulokystique-pyomètre (la terminologie consacrée est "hyperplasie glandulokystique de l'utérus") est une maladie qui est liée à l'imprégnation de progestérone [1].

De plus, une étude montre que le benzoate d'oestradiol utilisé à faible dose pour induire l'avortement provoque des pyomètres dans 7,3 p. cent des cas [2].

#### 2 Quel traitement proposez-vous ?

Compte tenu de la qualité reproductrice de la chienne et de son bon état général, un traitement médical peut être proposé aux propriétaires pour conserver la fonction de reproduction.

L'aglépristone (Alizine®), administrée à 10 mg/kg par voie sous-cutanée, agit par compétition sur les récepteurs de la progestérone en inhibant ses effets.

En l'absence de trouble rénal, hépatique ou cardiaque, des prostaglandines (PG) de type F2α (cloprosténol - Estrumate®) sont ajoutées à la dose de 1 µg/kg par voie sous-cutanée, afin de favoriser les contractions utérines, et de lyser le corps jaune (*figure 1*) [3, 4].

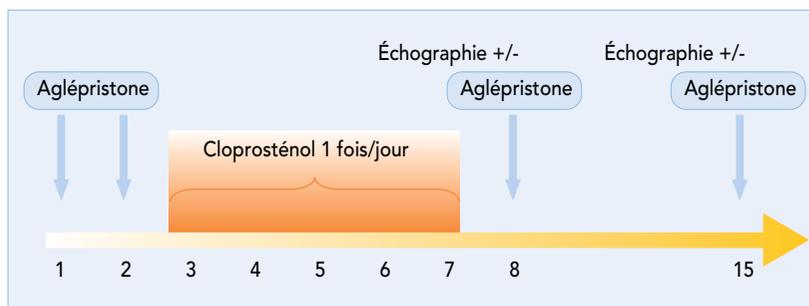
Cependant, leur utilisation a des contraintes car elles induisent des troubles digestifs (diarrhée, vomissements, ptyalisme).

Un traitement antibiotique à large spectre est prescrit, afin de prévenir le risque de septicémie, même si ce traitement antibiotique est discutable. Certains auteurs pensent en effet qu'il est utile en présence seulement d'une hyperthermie ou d'une leucocytose marquée (globules blancs > 25 000 / mm<sup>3</sup>). Celui-ci est administré systématiquement dans toutes les études concernant le traitement médical du pyomètre.

Une collerette est également indiquée pour empêcher les léchages des sécrétions vulvaires, qui pourraient induire une endotoxémie.

Des écoulements hémorragiques abondants, puis muco-purulents sont apparus 2 jours après le début du traitement. Un examen échographique à J 8 permet d'observer une diminution nette du diamètre utérin. Quinze jours après, un nouveau contrôle est réalisé sans montrer des signes de dilatation de la lumière utérine. À ce moment-là, les pertes vaginales ont disparu.

Figure 1 - Protocole pour la gestion médicale d'un pyomètre (d'après Fiéni [4])



#### 3 Quel est le pronostic ?

Le traitement médical du pyomètre par administration d'aglépristone est efficace. 92,8 p. cent des chiennes ont guéri dans les 3 premières semaines après le début du traitement, ce qui a été confirmé par d'autres études [3].

Une étude comparative sur l'administration des prostaglandines en association au protocole d'aglépristone, réalisée sur 67 animaux, révèle un succès de 84 p. cent des chiennes 3 mois après le traitement lorsque le cloprosténol est utilisé, et de 60 p. cent, lorsqu'il ne l'est pas [4].

L'utilisation des PGF2α augmente le pourcentage de réussite du traitement lorsque l'état de l'animal permet son utilisation [4].

Il est préconisé de faire saillir la chienne lors des prochaines chaleurs car la gestation prévient les récives [5] qui apparaissent dans 18,9 p. cent des cas [3].

Sur cette chienne, les chaleurs sont réapparues normalement 6 mois après et elle a été mise à la reproduction après un suivi des chaleurs, et elle a eu une portée de six chiots sans rencontrer de difficultés.

Néanmoins, dans certains cas, les chaleurs peuvent être avancées.

#### CONCLUSION

Le traitement médical du pyomètre est conseillé sur les chiennes destinées à la reproduction avec un état général conservé.

Il offre de bons résultats même si des récives sont possibles. La chienne doit être mise à la reproduction lors des chaleurs suivantes et un suivi de la phase lutéale (échographie utérine) s'impose pour surveiller le risque de récives. □

#### Références

1. Smith FO. Canine pyometra. *Theriogenology* 2006;66:610-2.
2. Sutton DJ, Geary MR, Bergman JG. Prevention of pregnancy in bitches following unwanted mating: a clinical trial using low dose oestradiol benzoate. *J Reprod Fertil Suppl.* 1997;51:239-43
3. Träsch K, Wehrend A, Bostedt H. Follow-up examinations of bitches after conservative treatment of pyometra with the antigestagen aglépristone. *J Vet Med A Physiol Pathol Clin Med.* 2003;50(7):375-379.
4. Fiéni F. Clinical evaluation of the use of aglépristone, with or without cloprosténol, to treat cystic endometrial hyperplasia-pyometra complex in bitches. *Theriogenology* 2006;66: 1550-6.
5. Johnston SD, Root Kustritz MV, Olson PNS. *Small animal theriogenology.* Ed. Saunders Disorders of the canine uterus and uterine tubes. 2001;206-42.